

MAQUETTE OUPARANA BANDRABOUA

8 NOVEMBRE 2019

PRESENTATION DE LA COMMUNE

LE SITE

La commune de Bandraboua, dans le Nord-Ouest de l'île, se décompose en 5 villages: Bandraboua, Bouyouni, Dzoumogné, Handréma et Mtsangamboua. Les 13 989 habitants recensés en 2017 se répartissent sur 32km², soit 436 habitants/km². La richesse de la commune se trouve notamment dans ses sites côtiers remarquables dont la baie de Handréma. La retenue collinaire de Dzoumogné (22ha) date de 2001 et est l'une des deux seules de l'île avec celle de Combani.



FRONT DE MER

Un début d'aménagement du littoral est visible dans le village de Bandraboua, au niveau de la place Pawéni et de son nouveau parc. Dans les autres villages côtiers, quelques barques de pêcheurs se partagent la plage avec les déchets.



ESPACES PUBLICS

On peut remarquer dans la commune, et surtout au sein du village de Bandraboua, un effort de mise en place d'espaces publics, de repos et de rencontre. Entre l'installation de farés, de bancs, et l'aménagement de quelques points de vue sur la baie le long de la RN, du mobilier semble également être disposé par les habitants eux-mêmes.



VILLAGE FLEURI

Le village de Bandraoua est particulièrement planté et fleuri le long de la RN, cet effort provenant d'un entretien des jardins par chacun des habitants. Le Maire de la commune a comme ambition de faire obtenir au village le label de « *Village fleuri* ».



EQUIPEMENTS

La plupart des équipements de la commune se regroupent à Dzoumogné : le lycée, le collège, le centre médical, la station-service. Bandraboua dispose également du grand parc de Pawéni où les habitants peuvent profiter de jeux pour enfants, appareils de sport, terrains et tables de ping-pong.



COMMERCE ET ACTIVITES

Le village de Dzoumogné profite également d'une variété de commerces, activités et services, contrairement aux autres villages. La plupart se concentrent dans la rue commerçante entre le pont et le collège, ainsi que dans le prolongement de la RN vers Bandraboua.



HABITAT EN BRIQUE

Encore très présent dans la commune, l'habitat en brique se démarque par certaines variantes plus modernes et à étage.



HABITAT EN CONSTRUCTION

De nombreuses constructions en cours induisent le début d'une densification verticale des villages.



HABITAT INSALUBRE

A Bandraboua, quelques rares cases en tôle se nichent dans les dents creuses du village. A Dzoumogné, celui-ci est plus fréquent et regroupé, parfois dans des conditions de terrain très instables. Une RHI est en cours dans le village de Handréma.



COMPTE RENDU DES SEANCES DE PRESENTATION DE LA MAQUETTE

PREPARATION :

La journée de présentation de la maquette dans la commune de Bandraboua s'est déroulée sur le parvis de la MJC de Bandraboua. La maquette a été installée sous deux chapiteaux de 5m par 5m. Des tables et des chaises ont été fournies. La maquette a été transportée sur place par les services du Conseil Départemental et entreposée dans les locaux de la MJC.

La maquette est associée à onze panneaux de présentation qui résument les objectifs du SAR et les grandes questions qui sont abordées. Des panneaux de photos illustrent également les différentes typologies des villages de la commune dans laquelle est exposée la maquette. Sur une table de travail se situe une urne pour recevoir les remarques et suggestions des visiteurs. L'installation complète du lieu d'exposition représente 1h de montage.



PROGRAMME :

La présentation s'est déroulée en une journée :

Vendredi de 8h à 14h - **Nombre de visiteurs : 50**

- Echanges autour de la maquette en présence de **M.ANLIMOUDINE** (DGS Mairie de Bandraboua), **M.TOUMBOU DANI** (chargé de communication), **M.Le Maire Soulimana BOURA**, ainsi qu'une journaliste du quotidien « **Les Nouvelles de Mayotte** », dont l'article publié le mardi 12 novembre est inclus en fin de compte-rendu.

ECHANGES ET THEMES ABORDES AUTOUR DE LA MAQUETTE :

DES REMARQUES POUR BANDRABOUA

FRONT DE MER :

-Aménager la plage du préfet. (M.Toumbou)

- « A Mayotte, tous les villages sont au bord de la mer. Comment va-t-on faire avec le volcan ? C'est dangereux. » (Saindou Soulé)

PECHE :

- « La COPEMAY est une coopérative de tous les pêcheurs de Mayotte. Son siège est à Mamoudzou. Il y a aussi une coopérative de pêcheurs à M'tsahara, mais pas à Bandraboua. Les pêcheurs vendent à la glacière et à la brouette. Il faudrait une coopérative à Bandraboua, avec une chambre froide et tout ce qu'il faut pour les pêcheurs. Avant, on partait 15 jours sur le banc du Geyser. On revenait avec 7 ou 8 tonnes de poisson. » (Saindou Soulé, ancien vice-président de la COPEMAY)

DEPLACEMENTS :

-« Pour désenclaver Handréma, faire continuer la route [aujourd'hui en impasse] jusqu'à la pointe d'Handréma. La qualité de la route s'est améliorée depuis 2 ans. » (Hamidou)

-Il y a un ponton (environ 25m) entre Dzoumogné et Bandraboua qui pourrait être utilisé pour rejoindre Mamoudzou en bateau. (Hamidou)

-Une nouvelle route droite entre Dzoumogné et Mliha. (Hamidou)

GESTION DES DECHETS :

- « Il nous faut un camion poubelle adapté, y en a marre des pelles. Ca existe, il y a des camions en métropole avec des bras, ça coûte 40 000 €, qu'est-ce qu'attend la commune ? » (Samuel Amada)

- « Ceux qui viennent de Anjouan n'ont pas l'habitude de jeter dans les poubelles. Il faut sensibiliser, faire des réunions avec la population, expliquer ce qu'il se passe. » (Saindou Soulé)

AMENAGEMENT URBAIN :

-« Ils ont créé un parc à Bandraboua [Pawéni] juste pour les élections, pour rattraper leurs erreurs. » (Samuel Amada)

HABITAT :

-« Au Nord, on manque de locatif, donc on ne peut pas accueillir de professeurs. » (M.Toumbou)

- « Il faut plus de logements locatifs : les profs qui viennent au collège et au lycée habitent loin. Il faut aussi du locatif social. La commune de Bandraboua s'agrandit, surtout à Dzoumogné. Et l'immigration est très présente à Dzoumogné. C'est normal, leurs ancêtres sont là, ils travaillaient dans les usines sucrières, c'était les engagés. Aujourd'hui, c'est la deuxième génération qui est ici. » (Saindou Soulé, ancien vice-président de la COPEMAY et Mohamed Abdou, responsable de la sécurité publique à la mairie de Bandraboua)

FORMATION, EDUCATION ET JEUNESSE :

-« Il n'y a pas de foyer des jeunes ni à Dzoumogné, ni à Handréma. Ils ont dit qu'ils en construisaient un à Handréma mais c'est faux, il n'existe pas et il y a eu un détournement de fonds. » (Samuel Amada)

EQUIPEMENTS, ACTIVITES, CULTURE :

-« A côté du terrain de foot à Dzoumogné, il y a un grand trou dans le sol où il y a toujours de l'eau qui stagne. Si on pouvait faire une piscine municipale pour les enfants, ça serait le minimum. Il faudra l'entretenir, et ça créera de l'emploi. » (Samuel Amada)

-« Le terrain de foot de Bandraboua est en pelouse synthétique. C'est mieux que du goudron. On n'a pas besoin que ce soit grand, juste que l'entretien ne demande pas trop de travail à la Mairie. » (M.Anlimoudine)

-« Le marché de Dzoumogné n'est pas couvert. Il y aurait un projet pour l'aménager et le déplacer. Mais ça n'est que du provisoire, on ne voit jamais le bout. On arrive en fin de mandat, il faut voter pour un maire qui fera aboutir les projets. » (M.Anlimoudine)

-« Il n'y a pas du tout d'équipements. A Handréma, il n'y a rien, juste quelques Doukas. Il nous faut plus d'infrastructures : des terrains, des plateaux polyvalents, des gymnases dignes de ce nom. Chez vous, vous avez ça dans chaque quartier d'une ville, même si ça n'est pas utilisé, alors qu'ici, même dans un village il n'y en a pas. » (Hamidou)

- « Il y a un marché couvert de prévu à Dzoumogné, il est au stade DCE. Il n'y a rien de prévu ou de calé pour la programmation et de qui va investir ce marché. » (Saindou Soulé)

- « Il nous manque des équipements publics ici. Pôle emploi est présent à Dzoumogné, mais ils veulent partir car les locaux sont trop petits. Il faudrait des bureaux pour la SOGEA, EDM. Il faut arrêter avec les déplacements à Mamoudzou pour la CAF, la Sécurité Sociale. Il faut une maison des services publics : le maire a fait une demande, il y a un terrain réservé pour vers Mgodajou. » (Saindou Soulé et Mohamed Abdou)

SANTE :

-« Au Nord, on a besoin d'un hôpital à Bandraboua. Celui de Dzoumogné ne sert à rien car quand on est gravement malade, on nous transfère quand même à Mamoudzou ou à La Réunion. Même pour les accouchements, au moindre problème on vous emmène à Mamoudzou. En plus, il n'y a pas de place pour l'agrandir. » (Mohamed Abdou)

TOURISME :

- « Il faut aménager les sites touristiques. A Mgodajou, un aménagement est déjà prévu, mais pas pour tout de suite. Il y a aussi la plage du préfet. » (Saindou Soulé et Mohamed Abdou)

LES PROJETS DANS LA COMMUNE :

- BANDRABOUA :** -Le **parc de Pawéni** a été inauguré fin juin 2019 : il comporte des farés, des aires de jeux pour les enfants, un terrain de basket et des machines de remise en forme.
- HANDREMA :** -Une **RHI** et une **STEP** sont en cours de réalisation.
- DZOUMOGNE :** -Aménagement prévu d'une **place publique** avec un parking, une voie d'accès, des jeux pour les enfants. (Projet actuellement réalisé à 80%)
- Projet « **Centre-bourg** » (11 millions €):
- > Un **nouveau marché** avec une réorganisation, structuration, mise en place de 41 box avec wc publics.
 - > Une **Maison des Services** (incluant Pôle Emploi)
 - > La rénovation de la **voirie entre le pont et le collège** (réseaux, eaux pluviales,...)
 - > Aménagement du **quai et de la plage de M'Godajou** avec bancs, points de restauration,...
 - > Création d'une zone pour **activités et logements**.
- BOUYOUNI :** -Aménagement prévu d'une **place publique** pour les fêtes, les activités classiques comme les manzarakas, des jeux pour les enfants,...

DES REMARQUES POUR MAYOTTE

FRONT DE MER :

-« Ici, on parle de préserver le lagon, mais on ne va jamais se développer. On doit d'abord se développer et après préserver le lagon, plutôt que de nous laisser galérer. En France, on s'en fout de préserver. A la Rochelle, en Bretagne, il n'y a pas de frein, on touche à la mer. Vous dites de ne pas reproduire ici les mêmes erreurs qu'en France, mais il ne faut pas se rattraper sur Mayotte. » (Hamidou)

-« Avant, Mayotte, c'était tout ça ! [en montrant l'ensemble de la maquette] Avant que ça s'affaisse, c'était l'île et tout le lagon. » (M.Toumbou)

PECHE :

- « Il faudrait une usine pour fabriquer des pirogues aux normes européennes qui permettent à tout le monde d'en avoir pour 200 ou 300 €, pas en bois forcément, pour éviter qu'il n'y ait pas trop d'arbres utilisés. » (Samuel Amada)

- « Il faut élargir la passe de Longoni, en largeur et en profondeur. Et dans le lagon il ne faut rien toucher. Que ça reste un aquarium qui permette de faire un garde-manger pour aller pêcher à l'extérieur. Même si les déplacements peuvent aussi apporter du positif. Il faut aussi plus de DCP à l'extérieur de la barrière pour attirer toutes sortes de poissons. » (Saindou Soulé, ancien vice-président de la COPEMAY)

DEPLACEMENTS :

-Un téléphérique entre Passamainty et Vahibé. (M.Anlimoudine)

-« *Il y a une solution simple comme bonjour : faire un tunnel tout droit direct du Nord au Sud.* »

-« *Il y a les vieilles barges qui sont stockées en Petite-Terre [il y en a 4 ou 5]. Il faudrait les réparer et en faire des bateaux-taxis entre Mamoudzou et le Nord ou le Sud. Même si c'est juste 2 ou 3 allers-retours dans la journée, ça éviterait les embouteillages. Tout le monde pourrait payer un ticket, même 2€.*

Le plus grand défi de Mayotte, c'est les embouteillages. On peut utiliser la barge en attendant des routes. Ce sont des projets qui auraient dû être faits avant que je sois né ! » (Samuel Amada)

-« *On en a marre des routes en zigzag. C'est la facilité de faire les routes au bord de la mer. Il faut faire des routes dans les terres, par exemple M'Tsamboro-Bandrajou-Combani. A La Réunion, la route des tamarins arpente la montagne, ça n'est pas un souci, il y a des ponts,...en 4 mois ça ressemblait déjà à quelque chose.*»

(Hamidou)

- « *L'économie d'un pays repose sur un port, un aéroport et des routes. Aujourd'hui ces équipements sont là ; mais en métropole pour faire 2h d'avion ça coûte 70 / 100 €, ici c'est 500 €. L'égalité des chances ce n'est pas ça. Les Mahorais ont fait le choix d'être français, il faut assumer les responsabilités.*

A la Réunion ils l'ont fait. A Mayotte on nous dit on ne peut pas, il y a des coraux... Dans ce cas il fallait faire la consultation de la population dans cette perspective.

J'ai vu Monsieur Macron à la Réunion, il est arrivé avec des contrats qui ont été signés. Il fallait qu'il arrive avec des contrats à Mayotte comme à la Réunion. Il faut dire les choses en face, ici rien a été signé, donc pour l'instant ça ne vaut rien. » (Inoussa)

ENVIRONNEMENT :

-« *Partout à Mayotte, il y a des quartiers chauds, et des endroits où il y a déjà des poubelles partout, donc les gens y jettent comme si c'était une décharge.* » (Samuel Amada)

HABITAT :

- « *Il faut arrêter de laisser faire les constructions. Après pour aménager les villages on se retrouve bloqués parce que les gens construisent au bord de la route, on ne peut plus faire d'aménagements.* » (Inoussa)

FORMATION, EDUCATION ET JEUNESSE :

- « *Il n'y a aucun sujet à Mayotte qui peut être traité sans l'immigration. Il faut en parler. Pour les écoles, il faut prendre le prendre en compte. Ce n'est pas la question que les Mahorais soient racistes ou xénophobes, la vraie question c'est de faire de vraies écoles qui prennent en compte l'immigration.* » (Inoussa, service culturel – bibliothèque de Bandraboua)

SANTE :

- « *Mon père est décédé à La Réunion, je dois emmener mon fils pour se faire opérer. Il faut que les gens entendent qu'il ne faut pas 20 chambres au CHM, mais 50 pour tout le monde, y compris avec l'immigration.* » (Inoussa)

ENTRETIEN AVEC SOULAIMANA BOURA, MAIRE DE BANDRABOUA



TRANSPORTS

« La route ne doit pas être le seul transport à Mayotte, il faut développer le transport maritime. Dans le schéma des transports, je suis d'accord pour la création d'un quai à Dzoumogné. Nous avons discuté avec le maire de Koungou : on ne peut pas mettre tous les transports maritimes à Koungou. Nous avons convenu de faire un ponton en réhabilitant le quai de Dzoumogné pour un transport maritime jusqu'à Mamoudzou et M'tsambo. Pendant les périodes de grève, tout le monde venait à Bandraboua sur le quai de Mgodajou. Il faut simplement 500 m de tirant. »

« Depuis 2014, nous interpellons l'Etat au sujet du pont de Dzoumogné. C'est un modèle des années 70 pendant la guerre ; aujourd'hui, ce pont doit partir de là. »

« Améliorer la route entre Acoua et Longoni. Les routes sont délabrées car il n'y a pas de maîtrise des eaux pluviales ni des infiltrations. »

INTERCO NORD

« L'interco du Nord existe physiquement. Les limites sont définies et nous contribuons par exemple à SIDEVAM. Il manque juste les personnes qui doivent gérer. »

« Mayotte ne se développe pas car on s'est trop cantonnés aux cantons. Il faut raisonner à l'échelle des Intercos. Le schéma des transports en commun devrait être géré par les Intercos. »

TOURISME

« Il y a un véritable potentiel touristique à Mayotte, notamment au niveau des îlots. Bandraboua est aussi un village potentiellement touristique. Il faut exploiter avec des prescriptions, sans dénaturer. Il faut faire sauter les verrous de l'État et des documents réglementaires. »

EQUIPEMENTS PUBLICS

-« Le projet Centre-Bourg regroupe plusieurs projets : le marché couvert, la MACP, l'amélioration de la voirie dans le village de Dzoumogné, de l'habitat et des activités, et la réhabilitation du quai de Mgodajou. Aujourd'hui, la Loi Littoral bloque le projet de Cœur de Village, Mayotte est composée de micro bassins versants composés de strates hétérogènes, il y a des erreurs dans les courbes de niveaux et les dates de ces strates, et nos projets sont considérés comme inadaptés. Il faut mettre en place une contre-expertise sur le PPRN et la Loi Littoral pour ne pas bloquer les projets. Il faut également des bureaux d'études qui soient adaptés à Mayotte, qui connaissent Mayotte. »

-« Il faut répartir les services publics : agrandir l'hôpital de Dzoumogné. Pour cela, il faut que le Département et les services de l'Etat le permettent en gérant le problème de foncier. Il faut préserver du foncier en prospection d'agrandissement autour les équipements. Par exemple, à Pamandzi, il y a deux gymnases, alors qu'ici on nous dit qu'il n'y a pas de foncier, alors que les terrains appartiennent à l'Etat. A Dzoumogné, le Conseil Départemental avait prévu de créer une gare routière. Les géomètres avaient planté des piquets mais il n'y avait pas d'étude de foncier au préalable. Le foncier sera toujours un problème tant qu'il n'y aura pas un projet ferme du Conseil Départemental et de l'Etat.»

-« Nous avons prévu une salle des fêtes à la place du plateau sportif et le déplacement du plateau sportif.»

-« Il manque de l'argent. Aujourd'hui, on ne fait que des micro-projets, on fait trop de provisoire, on ne va nulle part.»

-« Le collège de Dzoumogné est prévu pour 600 élèves, il en accueille aujourd'hui 1400. Il faut aussi rassembler les écoles maternelle et primaire pour pouvoir installer un réfectoire commun. Je suis prêt à céder un terrain pour construire un lycée à Bandraoua. Il y a des collèges partout dans la commune de Mamoudzou. Nous on ne peut même pas en avoir deux, ça n'est pas juste.»

HABITAT

-« Dzoumogné est un village saturé aujourd'hui, trop dense. Pourtant il y a un fort potentiel de développement, mais beaucoup de constructions illégales. Aussi, on ne peut pas développer Dzoumogné car il y a un vrai problème d'immigration : la commune a vu sa population augmenter de 11% en 3 ans. De Koungou à Acoua, 80 000 personnes habitent. Il faut que le Département et l'État prennent leurs décisions pour éviter que les gens s'installent. Par rapport aux bidonvilles, il faudrait revoir les systèmes d'éligibilité au logement. Les Elus mahorais disent une chose et en font une autre. Comment le Conseil Départemental peut-il continuer à vendre des terres aux particuliers alors que l'on doit se développer ? »

-« Les RHI à Mayotte sont des RI. On éradique l'insalubre mais il n'y a pas de densification. Il faut une vraie viabilisation des terrains, construire en hauteur, faire des lotissements - sans faire des dortoirs qui génèrent de l'incivilité – arrêter les maisons individuelles. On doit améliorer les façades et améliorer le sanitaire.»

ENVIRONNEMENT

-« Dans la commune, il y a plusieurs associations pour l'environnement. Il faut faire des actions de sensibilisation à long terme, faire des appels à projet pour impliquer les associations. Faire des campagnes de sensibilisation. Il faut aussi éradiquer l'insalubrité et les maladies hydriques – il y a du paludisme à Bouyouni et que tous les usagers soient raccordés. »

-« Par rapport au volcan, il ne faut pas alerter les mahorais pour rien. Il faut informer les mahorais sur leur environnement qui bouge. »



Kahani

Tué par un tacto- pelle

P. 4

DERNIERE COTATION
Euro/Dollar
1,13

CAC 40 : - 0,02 %

Les Nouvelles
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

Mardi 12 novembre 2019

N° 3337

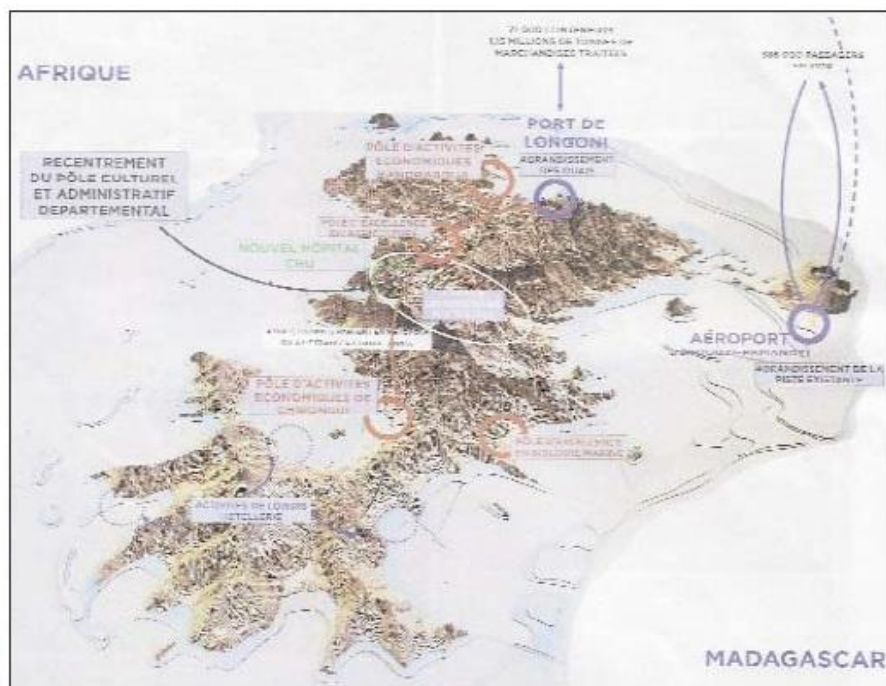
Religion

**La messe de
dimanche en
direct sur
France 2**

P. 15

Aménagement du territoire

Envisager les réalisations prochaines et lointaines



Les plans de développement urbain, économique et environnemental des régions ultramarines sont régis par un document spéci-

fique appelé Schéma d'Aménagement Régional ou SAR. L'Agence Harappa située à Tsingoni a travaillé sur les diffé-

rentes possibilités qui concernent Mayotte et propose une sélection d'options présentées en même temps qu'une maquette de l'île

(suite page 2)

(suite page 2)

"Les Nouvelles de Mayotte" quotidien diffusé par abonnement sur internet, publié par "DM Editions" SARL de presse, au capital de 304 €
B.P. 796 Kaweni 97600 Mamoudzou. Tél: 0639.68.65.65. E-mail: nouvdemay@wanadoo.fr. Gérante-Directrice de publication: Martine Hermann Rédacteur
en Chef: Denis Hermann. Dépôt légal: Octobre 2004 RCS: 11799/2004 N° SIRET: 05439498600019. APE 221C. N° CPPAP: 0122Y92585
Reproduction interdite: © Les Nouvelles de Mayotte

(suite de la page Une)

comprenant les différentes orientations prévues sur les espaces clés. Bien sûr des modifications peuvent être apportées et les 2 employées de l'agence de Tsingoni, chargées de présenter les idées retenues et la maquette accompagnatrice, sont là pour recueillir les éventuelles suggestions. Johanna Renault et Jérôme Ponce étaient vendredi au foyer de Bandraboua, de 8 à 16 heures, pour fournir des explications complémentaires en plus des panneaux d'information qui accompagnaient la maquette et également pour noter les ajustements que la population pourrait souhaiter.

Peu de monde est venu à cette rencontre, quelques conseillers municipaux et du personnel communal, mais le maire, Soulaïmana Boura, a passé près de 2 heures à dialoguer avec les 2 envoyées de l'agence Harappa.

Un responsable qui a plein de projets

Les transports, les logements, les établissements scolaires de ses administrés... occupent ses pensées et conduisent ses démarches. Il peste contre « les élus mahorais qui disent une chose et font le contraire ». Le problème foncier bloque des réalisations. Des terrains du domaine départemental sont vendus à des particuliers et constituent des obstacles à la mise en place d'infrastructures tout à fait nécessaires dans les prochaines années...

Un quai de transport devrait être créé à Bandraboua, un vrai hôpital



De g à d, devant la maquette, Johanna Renault, Jérôme Ponce et Soulaïmana Boura

s'avère indispensable à Dzoumogné qui a aussi besoin d'une gare routière, un nouveau tronçon de route entre Longoni et Combani faciliterait les déplacements, toutes les voies de communication mahoraises nécessitent d'être élargies très rapidement...

Un lotissement de 300 logements attend d'être mis en chantier... Il faut améliorer ce qui existe dans le centre du bourg, il faut accompagner les gens qui ont commencé des constructions qui ne sont pas terminées, améliorer les façades, maîtriser la collecte des eaux pluviales, entreprendre des travaux d'assainissement...

Le collège de Dzoumogné, prévu pour 600 élèves en accueille 1400... tandis que Bandraboua qui

abrite 15000 habitants se voit refuser la possibilité d'en ouvrir un... Bien des dossiers ne pourront être traités qu'à la prochaine mandature en espérant que les élections de mars ne mettront pas une autre équipe en place qui jettera aux oubliettes toutes ces priorités...

L'avis de la population

Les attentes et les remarques de ceux qui vivent sur la commune à propos des divers aménagements envisagés étaient espérés, vendredi, au foyer de Bandraboua, mais la récolte a été bien maigre... En revanche, rapidement, des réactions critiques risquent de se manifester contre telle ou telle option... Si les jeunes ne répondent pas à des appels de consultation

publique classique peut être convient-il de procéder à des sondages sur internet ou d'y ouvrir des plateformes interactives où chacun pourrait s'exprimer... Pour ceux qui ne disposent pas de l'outil internet des questionnaires sous forme de bandes dessinées pourraient leur être proposés dans leur boîte à lettres... Il faudrait se familiariser avec de belles innovations évoquées : métrocable, hydravions... avec la perspective de 500 000 habitants à Mayotte en 2050.

M-B N

CONCLUSION POUR BANDRABOUA :



« Le foncier sera toujours un problème tant qu'il n'y aura pas un projet ferme du Conseil Départemental et de l'Etat. »

« On ne doit pas composer en fonction de son bon-vouloir mais de la nécessité. »

[Soulaimana BOURA, Maire de Bandraboua]

Les villages de la commune de Bandraboua font face à des problèmes et enjeux récurrents aux villages du Nord-Ouest : éloignement géographique, enclavement, rareté des taxis, manque de commerces, d'activités et d'équipements. Cependant, le village de Dzoumogné n'est pas touché par cette carence et alimente les autres villages, ainsi que les villages des communes de M'tsamboro, Acoua, et M'Tsangamouji et Koungou.

Cela implique que l'offre est rapidement dépassée par la demande, et le seul village de Dzoumogné ne peut subvenir aux besoins d'une population croissante venant des communes alentour.

La commune représente aujourd'hui un pivot entre le Nord et le Centre-Ouest de l'île. Les transporteurs venant du port de Longoni passent par Dzoumogné pour rejoindre le Centre ou le Sud de l'île. Une répartition des équipements, services et commerces est nécessaire afin de désaturer Dzoumogné, et développer les autres villages, comme c'est petit-à-petit le cas à Bandraboua.